

## Intervention des camarades de la Polyclinique de l'Ormeau - **TARBES(65)**

**N**otre histoire c'est celle de nanas et de gars, salarié.e.s de la Polyclinique de l'Ormeau à TARBES, sortis de l'ombre le 08 novembre 2016, pour défendre nos intérêts et dénoncer nos conditions de travail dégradées, menacés par la sous enchère salariale et une flexibilité sans limites de nos conditions de travail.

Il y avait des dysfonctionnements partout, ce qui nous a fait dire STOP, c'est ce projet de réorganisation que la Direction voulait imposer et mettre en place sans mesurer l'impact sur les salarié.e.s, malgré les différentes alertes des instances.

Nous connaissions pour la majorité une prise en charge des patients inhumaine et inappropriée dans les services, mails aussi à l'accueil.

Les absences des collègues non remplacées. Les effectifs qui diminuent de plus en plus, et nous devons boucler notre journée au détriment du patient. Il n'y avait aucune sensibilité, ni écoute à la souffrance au travail de la part de notre Direction plus soucieuse de répondre à une demande incessante de profit et de bénéfices.

Nous nous sommes battus aussi pour nos collègues ASH, que la Direction souhaitait retirer des équipes de soins. Alors que pour certaines, elles n'avaient connue que cette organisation. Nous sentions un vrai mal-être et une grande déception de leur part. Elles sont très importantes à nos yeux car au détour d'un couloir pendant qu'elles servent les repas ou nettoient une chambre, elles peuvent créer du lien et être les premiers signaux d'alarme d'un patient en détresse. Sans parler de leur travail primordial pour assurer l'hygiène des services.

Sur les soignants comme sur nos collègues administratives, reposent bien souvent des responsabilités énormes pour lesquelles nous n'avons que peu de reconnaissance financière ou morale.

Confrontées au quotidien à des patients de plus en plus exigeants, face par exemple à l'augmentation des tarifs hôteliers dans notre établissement.

Pour le groupe MEDIPÔLE PARTENAIRES qui nous a racheté c'était la course à la rentabilité; Notre Direction refusait d'entendre nos légitimes revendications, pendant que le groupe enregistre des résultats financiers scandaleusement satisfaisants.

Malgré tous ces obstacles, nous avons perpétué notre engagement à vouloir soigner notre prochain avec professionnalisme patience et bienveillance et, mais avec des conditions de travail dignes de ce nom.

Tout en restants réalistes que la santé se fragilise, mais indignés qu'elle passe au second plan au profit d'économies indécentes.

Désireux que ce combat reste égalitaire et collectif, nous avons conscience que nous nous sommes battus pour

**Fédération de la Santé et de l'Action Sociale.**

▬ Tél. : 01 55 82 87 71 ▬ Fax : 01 55 82 87 77

BOURSE DU TRAVAIL ▬ 263, rue de Paris, 93515 MONTREUIL Cédex ▬ Case 538

▬ Métro : Porte de Montreuil

sauver notre emploi, pour maintenir des soins de qualité et une meilleure prise en charge des patients que nous estimions lacunaire.

Nous avons réussi à conserver intacts tout le long de la lutte nos valeurs d'intégrité et d'honneur et garder malgré tout ce collectif de travail élaboré tous et toutes ensemble.

Et tout ce qui a été dit et fait pour briser nos convictions, n'a fait que renforcer notre fermeté et notre volonté à aller jusqu'au bout.

Nous sommes passés dans les rues pour manifester notre colère en restant motivés et solidaires, et surtout fiers et fiers de se battre.

Sur nos visages on ne lisait pas de tristesse pas de résignation, on lisait « Détermination » et surtout « Solidarité ».

A nos côtés une forte mobilisation des usagers et de la population nous a toujours témoigné leur plus profonde considération.

Par notre combat, nous désirons créer une alerte et sensibiliser la population française, qui est elle aussi impactée par notre système de santé.

Nous n'avons jamais rien lâché et nous sommes restés soudés motivés avec force et détermination. Fiers et fiers d'avoir lutté pour cette cause légitime.

Mais nous n'y serions pas arrivés sans l'aide de la CGT qui au quotidien était présente sans relâche. Elle nous a accompagné dans leur combat nous apportant son soutien et son expérience.

Je voudrais donc au nom de tous les grévistes, en profiter pour remercier toutes ces femmes et ces hommes des Union Locales, Départementales et hors de notre département, à Toulouse, Bordeaux, Montpellier et qui se sont battus à nos côtés.

Qui nous ont toujours défendus face à ce mastodonte financier et ce mur de mépris et d'indifférence.

Un merci tout particulier à Philippe MARTINEZ et à Mireille STIVALA qui ont permis que nous sortions de ce conflit après 65 jours de grève.

Grâce à tous ces responsables une chaîne de solidarité s'est créée, exemplaire et magnifique nous permettant de continuer notre lutte, de continuer à vivre, à se réunir et à se restaurer. Et ainsi nous apporter du réconfort même dans les moments de doute.

Ils ont été accusés à tort de nous manipuler et c'est totalement faux et complètement faux, bien au contraire ils étaient là bienveillants avec toute l'humanité nécessaire pour un soutien sans faille.